



L'association « Empreinte en mouvement » présente

« NYCTALOPE »

Une création de Sofie Dubs & Lorna Lawrie

à propos du texte **Algorithme Eponyme** de **BABUILLEC SP**
(Edition Rivages, Paris, 2012)

*« Je suis arrivée dans ce jeu de quilles
comme un boulet de canon,
tête la première,
pas de corps aligné,
des neurones survoltés,
une euphorie sensorielle sans limites. »*

Babouillec SP, *Algorithme Eponyme*



TABLE DES MATIERES

Note d'intention.....	3
Lignes de recherche.....	5
Note d'intention.....	6
L'auteure et les danseuses.....	7
Perspectives.....	9
Porteurs du projet.....	10
Contacts.....	11

NOTE D'INTENTION

Comment le corps peut-il entrer en résonance avec un texte littéraire ?

Quel est son mouvement, à l'écoute d'une poétique à laquelle il se confronte et par laquelle il se (re)découvre ?

Si le langage construit nos corps, le corps peut-il porter ou incarner une poétique littéraire qui le questionne ?

Pour ce projet, nous souhaitons différencier la notion de « littérature » de celle de « langage », en nous basant sur la distinction qu'en fait Roland Barthes. Selon lui, la littérature permet de dépasser les fonctions et les limites du langage qui n'aurait qu'un rôle purement informatif ou communicatif. En tant qu'objet artistique ou poétique, la littérature offrirait donc un espace de liberté inconcevable selon lui dans la langue.

Nous nous intéressons donc à l'espace de liberté qu'ouvre la littérature, comme une alternative à ce que Roland Barthes appelle la tyrannie du langage.

Quel espace performatif peut-on créer pour établir ce dialogue entre littérature et corps ?

Quelle « littérature » peut permettre cette rencontre ?



La densité poétique et politique ainsi que la musicalité d'*Algorithme éponyme*, texte d'une auteure française contemporaine, **Babouillec SP**, a fait écho à notre recherche :

« (...) Débarrassée de tout embarras lié au bien écrire, affranchie du respect des tièdes pertinences, elle délivre le poème brûlant d'un être dans la lutte acharnée pour conquérir sa propre voix. »

Pierre Meunier, auteur et metteur en scène
qui a travaillé avec les textes de Babouillec SP.

Nous nous trouvons face à une écriture qui ne questionne pas, mais qui perce de manière incisive la construction sociale du corps et les limites auxquelles il est proscrit.

« L'enjeu systématique de l'appartenance au monde inhibe ta résonance au monde, à toi-même, à elle-même. Elle se met en miroir holistique de la révolution qu'elle traverse.

Fantômes itinérants et sans bagages les corps s'alignent sur le modèle disponible. »

Babouillec SP, *Algorithme Eponyme*.

La lecture de ce texte nous mène à un lieu familier et sombre où nous pouvons reconnaître ce corps « clos », enfermé dans une identité sociale. Dans le même temps, elle nous libère en dévoilant et en nommant poétiquement la construction et le conditionnement presque invisible de ces corps.

« Nous évoluons comme une masse endormie capable d'appuyer sur le mental opprimé d'une minorité qui s'organise pour changer la forme. »

Babouillec SP, *Algorithme Eponyme*.

Nous ressentons cette poétique comme étroitement liée au corps. Le texte trouve son chemin directement dans nos os, nos muscles, nos cellules sans même passer par un « décodage du langage ».

C'est la matière même de cette écriture qu'il nous intéresse d'aborder.

« Métronome du passé, présent, futur dicté inlassablement du fond linéaire de la conscience collective, le temps s'écoule. Tout est en résonance avec la méthode et la restriction de la méthodologie. Lire chaque mot fige mystérieusement l'espace mental dans la forme holistique matérialisé d'inconstance. »

Babouillec SP, *Algorithme Eponyme*.

LIGNES DE RECHERCHE

Deux artistes rongent un texte pour se questionner elles-mêmes.

*Une recherche autour de l'identité des pas,
autour de l'origine des gestes incarnés non par malheur
mais par un acte volontaire inconscient.*

Notre point de départ pour expérimenter ce texte corporellement a été une approche sensitive et sensorielle : utiliser l'ouïe, la vue, le toucher... en isolant chacun d'eux, pour que les autres sens puissent prendre de l'ampleur ; cacher la vue pour que la peau voie, boucher les oreilles pour découvrir un autre espace.

« Récupérer ainsi l'instinctif de chacun des sens, au-delà du corps social. »

Parallèlement nous avons nourri notre investigation de divers écrits philosophiques ou sociologiques questionnant le corps et le langage : Roland Barthes, Silvia Federicci, Ivan Illich, Pierre Bourdieu, Gilles Deleuze, Jacques Lacan, Michel Foucault, entre autres.

Issues des courants de « post modern dance » et de butoh nous avons hérité de cet intérêt pour la conceptualisation, la théorisation et les références philosophiques. Française et Argentine, nous voilà face à deux cultures littéraires qui dialoguent.

Nous cherchons à relier ces parties dissociées ontologiquement par la culture « occidentale » cartésienne, le binôme mental-corps. Les mouvements du corps et de la pensée sont, selon nous, inséparables et cette perspective guide notre recherche.

Nous souhaitons visiter cette dialectique dans divers environnements socioculturels : espaces naturels sauvages ou civilisés, gares ferroviaires, lieux de résidence, etc. Nous espérons également pouvoir dépasser les frontières de la France afin d'éprouver nos corps poétiques dans d'autres territoires langagiers.



LE SPECTACLE

- *note d'intention* -

« L'enjeu systématique de l'appartenance sociale inhibe ta résonance au monde, à toi-même, à elle-même. Elle se met en miroir holistique de la révolution qu'elle traverse.

Fantômes itinérants et sans bagages, les corps s'alignent sur le modèle disponible. »

Babouillec SP, *Algorithme Eponyme*.

D'une durée approximative de 45 minutes, ce spectacle performatique (sorte de dispositif qui s'adaptera à chaque lieu et chaque moment) questionnera les codes langagiers, sociaux et corporels en prise avec l'environnement qui les contient (ou les révèle?).

Comment le corps et nos lectures des corps sont-ils avant tout produit d'une culture, d'une société? Y a-t-il une réversibilité de cette interdépendance? Combien le contexte social, politique, culturel interfère-t-il dans notre lecture des cors?

Fortement inspiré des écrits de Babouillec SP, il n'en sera pas pour autant une adaptation, une retranscription.

Le texte, sa musicalité, son sens, va « s'infuser » dans les corps des danseuses de manière tant instinctive que rationnelle et émotionnelle.

Il en sortira pour chaque membre du public, une invitation à se questionner sur son propre conditionnement social, ses préjugés, ses codes de lectures du Corps.

Nous désirons confronter nos corps et ce texte à des environnements contrastés (intimes, publics, naturels, urbains) proches les uns des autres, qui peuvent accueillir le public, pour une performance In Situ.

L'AUTEURE ET LES DANSEUSES

L'auteure : Babouillec SP

« Je suis enregistrée dans un endroit bizarre de la vie la pensée nourricière dans cet espace galope comme un cheval fou. »

Babouillec SP, *Algorithme Eponyme*.

« Babouillec, auteur du hasard de la rencontre avec les mots. Poésie, théâtre, chanson... »

L'auteure, déclarée autiste à 87%, ne parle pas et utilise une méthode particulière et corporelle imaginée par sa mère pour qu'elle puisse s'exprimer :

« ...valse de petites cartons qu'elle aligne en mots, en phrases, en textes. »

Pierre Meunier, auteur et metteur en scène, à propos de Babouillec.

Les danseuses : Sofie Dubs et Lorna Lawrie

Parce que c'est une écriture auto-définie « sans parole », nous, danseuses chorégraphes, trouvons un intérêt à aller la visiter depuis notre matière première : le corps.

Nos pratiques respectives sont fortement ancrées dans l'investigation somatique et sensorielle, ainsi que l'approfondissement philosophique et politique autour de la notion du corps. Nous participons à des courants de danse questionnant la place du corps dans notre société : butoh, performance, installations, postmodern dance.

Le besoin de réaliser un travail de recherche et de création dans les interstices de ces mots, au cœur d'un espace qui transcende nos représentations sociales, politiques, identitaires, s'impose à nous.

Sofie Dubs (www.sofiedubs.com)

D'abord formée aux arts plastiques (peinture, vidéo), à la psychologie clinique (Montpellier V, France) puis sociale (licence, Université de Genève, Suisse), elle travaille durant cinq ans dans le domaine de l'éducation spécialisée et de la psychiatrie. Parallèlement, elle s'initie à la danse contemporaine et à l'improvisation auprès de différents professeurs tels que Julyen Hamilton, David Zambrano ou Emilio Artessero Quesada, entre autres. De 2000 à 2003, elle se professionnalise à la danse, performance et chorégraphie en intégrant l'école EDDC (European Dance Development Center), à Arnhem en Hollande. Elle collabore ensuite avec de nombreux artistes tels que Gary Stevens, Kylie Walters, Jozsef Trefeli, Florent Ottelo, et intègre la Compagnie de Katarina Vogel (Butoh-contemporain) de 2003 à 2005 pour

le spectacle « Blut ». A Genève, elle crée différents solos In Situ jusqu'en 2005 (Théâtre du Galpon, et Théâtre de l'Usine). En 2005, elle s'installe à Barcelone où elle se dédie essentiellement à l'agriculture écologique et à l'enseignement de la danse improvisation, anatomie du mouvement et intervention en espaces publics (Centre civic de la Barceloneta, Barcelone). En 2009, elle revient à la création avec Sole Medina (Chili), et co-crée le collectif « Sos danse » dédié à la danse de rue et à la vidéo danse. En 2010, elle crée sa propre compagnie « Carne Viva » et entame une recherche approfondie sur le lien entre création et environnements tant dans sa pédagogie que dans ses spectacles. Après avoir vécu plus de 10 ans entre la Catalogne et le Pays Basque espagnol, elle vit actuellement à Forcalquier (France).

Lorna Lawrie

Diplômée en théâtre à l'Université Nationale de Córdoba (Argentine), elle suit en même temps une formation professionnelle de danse classique et contemporaine. En 1997 elle rencontre Rhea Volij, qui devient son premier « maître » de danse Butoh. Elle étudie de longues années et danse sous sa direction dans la Compagnie de danse Butoh « La Brizna » (Buenos Aires). Dès lors le Butoh devient le langage artistique au travers duquel elle oriente son travail et son entraînement. Elle perfectionne sa danse avec Tadashi Endo en Allemagne, ainsi qu'avec les maîtres Yoshito Ohno, Ishi Mitsutaka, Yukio Waguri au Japon. Arrivée à Paris, elle intègre la Compagnie de Butoh « Incarnat » avec Leone Cats et Christelle Raynier et réalise un Master de recherche au Département en Danse de l'Université Paris 8, sur le thème du Butoh en relation à la peinture de Francis Bacon. Formatrice, elle dispense des cours hebdomadaires à Paris et divers ateliers en France, Allemagne, Espagne, Belgique, ainsi qu'à l'Université Nationale de Cordoba en Argentine. Elle collabore aussi aux ateliers dirigés par Stéphane Cheynis, Compagnie « Ophrénie Théâtre ». Depuis 2009, Lorna dirige l'équipe de travail du projet « Butoh ouvert », un espace de création et de réflexion pour les artistes de Butoh à Paris. En 2009 également, elle crée la Compagnie « Seuil » avec le musicien acousmatique Michel Ti Tin Schneider. Ils travaillent ensemble dans plusieurs créations, dont : « L'oratoire de l'indicible », « Caramel Fondant », « Angle mort », « Moctezuma, le chant des cendres », commande lors des Journées européennes du patrimoine 2010, « Le symptôme » au Théâtre La Loge, etc. Ils participent à plusieurs reprises aux festivals de « Barcelona en butoh », « Festival de butoh de Paris », « Festival Internacional del Movimiento », au Venezuela, festivals où Lorna a également donné des stages. Elle participe en tant que chorégraphe au projet « Oser le dire, pouvoir le faire » de la Compagnie « Arti e parole », subventionné par l'Union Européenne. Elle participe aussi aux éditions EXPERIMENTA BUTOH MENORCA en tant que chorégraphe et formatrice. Actuellement installée au sud de la France, elle travaille sur des nouveaux projets chorégraphiques et pédagogiques avec des compagnies de la région. Elle dirige le groupe de recherche en danse butoh « Tacuabé » qui se produit régulièrement sur Paris.



MEDIATION

ATELIERS/TABLE RONDE

La pièce sera accompagnée d'ateliers et de table ronde autour du thème « corps et littérature ».

Il nous semble nécessaire aujourd'hui de relier ces deux entités séparées et même opposées depuis des siècles. Cette problématique est presque devenue une bataille politique tant nous mesurons les dégâts qu'elle provoque: déconnexion de son corps, de son savoir, de sa capacité à penser, à être corps pensant et pensée corporée.

L'écriture engagée, sensible, décloisonnée qui sait jouer entre les mots pour réaffirmer le pouvoir de la littérature comme LE lieu de liberté de Babouillec SP, nous semble un bon point de départ.

CALENDRIER

Création d'un duo de danse pour avril -mai 2018.

JUIN-NOVEMBRE 2017: préparation du projet et création

Une semaine de résidence par mois.

Création: expérimentation, aller-retours entre texte, corps, écriture, conceptualisation de la méthodologie, etc.

Deux résidences en immersion à l'automne 2017 au Pied d'Aulun (espace de création à Lurs, 04, France).

JANVIER-JUIN 2018:

Résidences en présence de l'auteure, résidence de recherche et de création, recherche de partenariats avec différentes structures intéressées par la littérature, recherches de fond.

PORTEURS DU PROJET

« ASSOCIATION EMPREINTE EN MOUVEMENT »

Association née en 2014 et située à Focralquier, elle a pour but de soutenir et de promouvoir des actions culturelles et artistiques dans la région des Alpes de Haute Provence.

L'expérience et la réflexion autour de la notion et la construction du « corps » aujourd'hui constitue l'axe primordial de ses actions. Pour ce faire, elle mène des actions de formation, diffusion et création artistique, encadrées essentiellement autour de la danse.

L'association s'attache également à développer des projets pluridisciplinaires et utiliser des espaces non conventionnels pouvant nourrir sa démarche.

PARTENARIATS

Compagnie « Carne Viva », Collective « HIRIKO » Espagne/France.

Collectif « Et autres choses inutiles », Marseille/Lurs (France).

« Pied d'Aulun », lieu de résidence interdisciplinaire ancré dans le paysage rural des Alpes de Haute-Provence (France).

Fiche technique :

Conception et mise en scène : Lorna Lawrie et Sofie Dubs.

Accompagnement et regard extérieur : Juliette Penblanc.

Textes : Babouillec SP

Enregistrements sonores : Juliette Penblanc et Hugues Breton

Autres collaborateurs : en cours de définition.

CONTACTS

Porteur du projet en France :

Maison de la Famille,
Place Saint-Michel,
04300 Forcalquier,
empreinteenmouvement@gmail.com
+33. 6 66 47 33 36

Contacts des créatrices de la pièce :

Sofie Dubs : sofiie@yahoo.fr,
www.sofiedubs.com
Lorna Lawrie : lulalawrie@hotmail.com,
www.facebook.com/Danse-Butoh-LORNA-Lawrie-

« (...) Il serait trop facile de ranger cette stupéfiante délivrance dans la case des phénomènes inexplicables. Il s'agit de bien autre chose, d'un cadeau de la vie plus rare, plus mystérieux encore : le surgissement d'une langue poétique, singulière et soulevante, à même de nous atteindre au plus profond, de réveiller les interrogations fondamentales quant à notre rapport à la vie, à la modernité, à la construction, à notre corps, à nos propres limites...

Une langue secouante à l'acuité jubilatoire, langue lance-flamme, dégelant tout à son passage, jusqu'à notre paresseuse perception du monde. »

Pierre Meunier, auteur et metteur en scène, à propos du texte de Babouillec.